

---

## CONFERENCE DE

**Johanna SIMÉANT**

*Professeure des Universités UFR Science politique Paris I Panthéon Sorbonne (Paris, France)*

### Contester au Mali

Avant que le putsch du 22 mars 2012 ne fasse voler en éclat cette image, le Mali était ce pays considéré comme exemplaire du fait de ses institutions démocratiques et d'une société civile perçue comme ayant contribué à la chute du régime autoritaire en 1991. C'était aussi ce pays où la protestation était désignée depuis lors comme quelque chose d'exceptionnel et de résiduel, comme si, au Mali du consensus, seules les rebellions touarègues au Nord avaient contesté l'ordre des choses.

A rebours de cette image, cette conférence, basée sur un ouvrage récemment publié chez Karthala, revient sur les années antérieures aux basculements de 2012-2013 qui virent successivement une rébellion armée, un putsch, une intervention militaire internationale et des élections de transition se déployer sur le territoire malien. Elle saisit les formes de la mobilisation et de la protestation à Bamako, les milieux qu'elles impliquent, en essayant de ne pas s'arrêter à l'image de consensus qui fut souvent accolée au pays. Elle montre un monde de contestation et de mobilisation qui passent par les marches mais aussi par l'émeute, et les inscrit dans une histoire plus longue du recours à la rue.

Mais comprendre les mobilisations, qui ne sont pas toutes protestataires, c'est aussi comprendre leurs possibilités matérielles et morales. Loin des naïvetés sur les vertus de la « société civile », loin aussi de la dénonciation tout aussi caricaturale de l'opportunisme de qui chercherait à faire carrière à l'international par les ONG, ce livre examine les rapports ambivalents à l'engagement, aux institutions maliennes et au nationalisme de celles et ceux qui peuplent le petit monde de la société civile malienne et de la sphère altermondialiste, et donc beaucoup accueillirent avec bienveillance le putsch de 2012. Prendre au sérieux ces formes du dissentiment politique, ce qu'elles disent du rapport à un État malien même en crise, permet assurément de comprendre comment ces discours, déjà là et disponibles, même s'ils étaient parfois portés par des intellectuels minoritaires, ont participé au processus très rapide de délégitimation du régime et du président ATT que les échecs face à la rébellion avaient déjà fortement affaibli, et ensuite au ralliement au capitaine Sanogo.

**Lundi, 26 octobre 2015 à 11h30**

**Université de Montréal, Pavillon 3200 - Rue Jean-Brillant, local B-3265**

**Site web: [www.giersa.ulaval.ca](http://www.giersa.ulaval.ca)**